



# spécial POLARS

# LIVRES

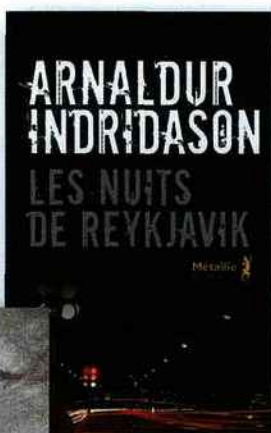
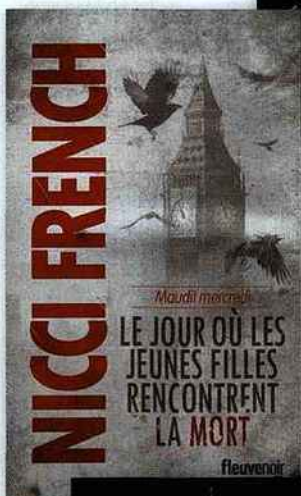
## Le Londres de Nicci French

Depuis Jack l'Eventreur, les rues de Londres semblent être le lieu de prédilection des tueurs en série. Ça se confirme avec ce roman très noir de Nicci French. Attention, frissons garantis.

Après le *Lundi mélancolie* et ses enfants disparus, puis un *Sombre mardi* où les vieilles dames parlaient aux morts, voilà ce *Maudit mercredi*. Il faut dire que le couple Nicci French n'y va pas avec le dos du scalpel dans cette histoire où l'on retrouve Frieda la psy face à

l'assassinat de Ruth; une épouse modèle et aimée qui aurait dû finir ses jours tranquillement dans son lit. Un thriller sacrément efficace et surprenant qui ne vous lâchera pas. L'assassin non plus, surtout le mercredi! **B.B.**

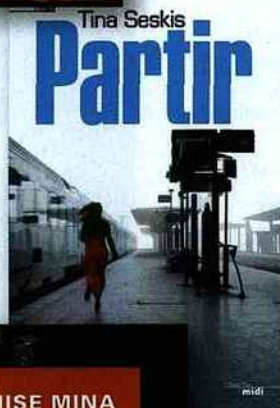
*Maudit mercredi, le jour où les jeunes filles rencontrent la mort*, de Nicci French, Fleuve noir, 552 p., 20,90 €.



## Indridason revient aux sources

Cela fait plusieurs années déjà que l'on suit les enquêtes d'Erlendur, le héros de l'Islandais Arnaldur Indridason. Un enquêteur pas commode, torturé depuis l'enfance par la disparition de son jeune frère et perturbé par sa fille toxico. Ses investigations le conduisent souvent à puiser loin dans le passé, ce qui donne à ses romans tout leur intérêt psychologique et sociologique. Le dernier nous fait vivre les débuts de l'enquêteur, alors simple policier mais déjà opiniâtre et empathique. Voir se dessiner les contours du personnage tout en suivant une enquête, *a priori* anodine, dans le monde de la rue, est passionnant. **S.M.**

*Les Nuits de Reykjavik*, d'Arnaldur Indridason, Métailié Noir, 262 p., 19 €.



## Tina se lance

On peut partir faire des courses, partir en vacances, partir faire du sport... Mais quand Emily décide de partir, c'est définitif. C'est tout quitter, sa maison, sa famille. Partir pour changer de vie, de nom, de boulot. Qu'est-ce qui la pousse à aller si loin (à Londres, en fait)? Et réussir une autre vie va-t-il lui permettre de décoller de ses rétines les images d'un passé qui la hante? Ce premier roman, Tina Seskis l'a inventé au jour le jour pour sa mère gravement malade. On sent l'urgence et le goût des rebondissements pour ne pas relâcher l'attention. On suit Emily, pas à pas, le cœur serré et palpitant. Tina a dédié ce livre à sa mère. L'émotion est intacte. **B.B.**

*Partir*, de Tina Seskis, Le Cherche Midi, 411 p., 19,50 €.

## Sylvain flirte avec l'Apocalypse

Voilà un thriller psychologique sous haute tension marqué aussi par l'arrivée de nouveaux personnages dans l'univers de Dominique Sylvain. Le commandant Bastien Carat, une gueule et des méthodes à la Lino Ventura, et la capitaine Franka Kehlmann, fraîchement arrivée (et accueillie) de la Financière et protégée de la patronne. Mère suicidée, père honni, frère boulet... Les deux évoluant dans un groupe déstabilisé par la révocation d'un des leurs et surtout happé par une affaire de dingue avec un tueur mutilant et torturant ses victimes. Un mystère visiblement très inspiré par l'Apocalypse. Enquête et vies privées des différents protagonistes s'entremêlent parfaitement. Tout chez Dominique Sylvain est savamment dosé, autant le *gore* que l'humain ou le psychologique. Épatant! **S.M.**

*L'Archange du chaos*, de Dominique Sylvain, Viviane Hamy, 330 p., 18 €.



## Mina met le turbo

C'est pas toujours joli joli ce qui se passe à Glasgow et ce n'est pas parce qu'elle revient à peine d'un congé maternité que la fliquette Alex Morrow va être épargnée. Son enquête: un braquage où un vieil homme qui connaissait visiblement les malfaiteurs a juste eu le temps de confier son petit-fils à un drôle de loulou tatoué, avant de se faire canarder... Pas le temps pour Alex de pouponner ses jumeaux, Denise Mina est plutôt du genre à la faire cavalier et à se torturer les méninges. Quel est le lien entre l'assassin et le retraité tranquille assassiné? Entre ce même retraité et le jeune oisif tatoué, dingue de course à pied? Et avec la pègre locale et les politicards tocards? Cours Alex, cours! **S.M.**

*Des dieux et des bêtes*, de Denise Mina, Le Masque, 450 p., 22 €.